

BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans. Département de l'Agriculture des Etats-Unis. L'étiage à 8 heures A. M.

Nouvelle-Orléans, 19 novembre 1908.

Table with columns: STATIONS, Pleine hauteur à la rive, pieds., Ligne de danger, Hauteur pieds., Changements dans les dernières 24 heures.

Déraillement sur le Texas et Pacifique.

Le train numéro 32 de la ligne de chemin de fer de Texas et Pacifique venant de l'ouest et devant arriver à la Nouvelle-Orléans à huit heures 30 du matin, a déraillé à Cedar Grove...

Les débits de liqueurs.

Dans une lettre-circulaire aux attorneys des districts et aux shérifs de l'état l'avocat général Guilford établit que la loi Gay-Shattuck adoptée par la législature à sa dernière session interdit l'exploitation de débits de liqueurs à moins de trois cents pieds d'une église ou d'une école...

Montre volée.

Hier vers deux heures du matin un malfaiteur a pénétré dans la maison de Mme Webster Long, rue S. Franklin, 1132, et y a pris une montre en or et 83 de monnaie.

Bruit controuvé.

Le bruit de la vente de la propriété des Ursulines à la Standard Oil Company, pour la construction d'une vaste raffinerie de six ou sept millions de dollars, n'était pas fondé.

DECES.

LANSALOT—Décédé jeudi, 19 novembre, à 2 heures p. m., âgé de 43 ans, M. CHARLES LANSALOT, né à Stéphanie...

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT, Entrepreneur de pompes funèbres.



No 628 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1942.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd., Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.



1108-1112 Rue Nô Ramparts PHONE REMLOCK 408

EMILE LABAT (Autrefois Mme Veuve Jos. Ray) Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Entretien fait des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

American Humane Association.

Les membres de l'American Humane Association qui ont été élus à la Nouvelle-Orléans, ont élu hier les officiers et directeurs pour l'exercice prochain, comme suit: Président, Dr. William O. Skillman, d'Albany, N. Y.

Déplorable accident.

Mme Augusta Rickert, une personne âgée qui demeure dans la rue Saratoga, a été renversée hier à huit heures du matin par la tige de la rue électrique de la ligne Henry Clay. Elle a été péniblement contusionnée et a eu la jambe gauche fracturée.

Condamnation de Heyman.

Maurice Heyman, qui tient un restaurant dans la rue Franklin, près de la rue Iberville, a comparu hier à la seconde cour de recorder pour répondre aux accusations d'insultes à la police, ivresse et bris de paix le 21 mai dernier. Il a été condamné à des amendes d'un montant de \$23 on 60 jours de prison.

Mort subite.

Henry Loeb, un ouvrier du département d'alarme d'incendie employé à la réparation des fils électriques, est mort subitement à l'angle de l'avenue Jackson et de la rue Coliseum hier à onze heures et demie du matin.

La Cour Juvenile.

Dans une lettre au maire Behrman l'honorable Andrew H. Wilson, juge de la cour juvenile récemment créée, recommande instamment la location par la ville de l'immeuble situé au numéro 823 de la rue Baronne.

Bureau de poste cambriolé.

L'inspecteur des postes à la Nouvelle-Orléans a appris hier que le bureau de poste de Pont Breux, Louisiana, avait été cambriolé, et que les malfaiteurs y avaient pris une somme importante.

BUREAU DE SANTÉ.

Mariages, Naissances, Décès. Mariages: Pascal C. Calico à Josephine Schlager, Ernest Coppen jr à Kattie Chabert, Chas Richardson à Catherine Schilling, Andrew E. Miller à Eugénie M. Evans, Arthur J. Haas à Louisa W. Kirbal, Lellay Stowe à Gertrude M. Girbal.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT. American Homestead Co. vs Joseph Jurisch, réclamation de \$2,400 sur des billets. Demandes d'émancipation: James A. Bierman Jr, Louis Keenan, Geo W. Little vs Great Southern Petroleum Co., réclamation de \$675, 60 sur un contrat.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. AUCCOIN. Trouvé coupable: Lucien Lacombe, obtention d'argent sous de faux prétextes.

on ne pouvait rien reprendre. Des merveilles! —Eh! Champdy... c'est donc la grande fête ce soir? —Il paraît... —Ost toi qui invites?... —Non... si c'était moi, tu en serais. —Qui donc? —Mystère et ténébreux. Il riait. Champdy, c'était l'homme heureux, choyé, correct, qui n'avait que des amis, côté des hommes ou des femmes.

aura le choix des armes. —Tant pis... Le colonel Chabert est un de ces militaires qui n'ont pas froid aux yeux, braves et droits, vrais types de l'honneur, et aussi doux qu'intrépides.

rangère! La vendesse de chez Brécheux arrivait, en effet, et passait très vite, en personne qui se sent en retard. Elle trouvait tout de même le temps de lancer un coup d'œil à ses amis et connaissances.

leur blonde amie formaient un admirable assortiment de ce qu'on appelle des belles filles. A elles seules, elles pouvaient soutenir la renommée de Paris. Qu'avaient-elles de plus que les autres? Il y a des femmes merveilleuses un peu partout. Mais c'est Paris qui leur donne le fini, la perfection, le dernier coup de pinceau qui atteste la main du maître.

De temps en temps Darozoy se mettait au piano et jouait avec un brio fantaisique des improvisations folles ou des morceaux à la mode. Au dessert, André d'Orville, très maître de lui, très calme, piquait souriant réclama le silence et, à la suite d'autres anecdotes plus ou moins scandaleuses racontées par ses compagnons, il dit: —Si vous le permettez, je vais vous en conter une qui vous intéressera peut-être, bien qu'elle n'ait rien de particulièrement joyeux. Elle fournirait plutôt un sujet pour l'Ambigu que pour les Nouveautés ou la Vaudeville.

cette division et ses causes. Irma opinait: —Ces choses-là se voient, même dans notre clientèle... Le marquis continua: —Le mari de guerre lasse, ne pouvait valoir l'obéissance de sa femme, chercha une diversion, prit une maîtresse et la cachait dans une propriété, aux environs de Paris. Mais notez ceci: il n'en déplorait pas moins une séparation douloureuse pour lui, à cause de l'amour—pourquoi ne pas le dire!—qu'il conservait pour celle qui portait son nom. Vous avez compris? La brune Bérangère approuva: —C'est un exposé très lumineux. Du champagne? Le baron Hubert de Breux avait écouté d'abord avec indifférence le récit du marquis, mais peu à peu, intrigué par certains détails, il avait dressé l'oreille et l'attendait la suite, les lèvres rentrées l'une dans l'autre, les sourcils rabattus sur ses yeux, jaunes de bile. Il demanda: —Où n'est pas pour moi, je suppose, que tu dérites ces laïques-là? —Bonne! tu vas voir. Il reprit: —Mon ami adorait donc la femme qui lui formait un poète, mais peut-être est-elle égoïste et elle n'avait pas été induite en erreur sur les sentiments de son mari. Or, voilà ce qui se passait. Son intime, un vieux ce-

marade d'enfance, d'école, de collège et de régiment, avait été le témoin du mariage de cette jeune femme. Le mari l'avait présenté... Il était reçu chez elle comme chez lui... Il trompait à la fois, en faisant la noce d'un bon à l'autre de Phéol. La femme sur les sentiments du mari, le mari sur ceux de la femme... de sorte que, pendant près de dix huit ans, il a été la décade entre ces deux êtres faits pour se comprendre et s'aimer. Il semblait de ce bonne foi que son ami ne se doutait ni de sa perdition ni de ses manœuvres... Il commanda, comme la brune Bérangère deux minutes plus tôt: —Du champagne... Versez... et je finis... —Il ne les a connues qu'il y a deux jours à peine, parce que la marquise—vous ai-je dit que cette femme est une marquise—entra d'une trahison qu'elle soupçonnait la première, à prévenir son mari et l'a fait assister en secret à la scène qui se passait lui laisser aucun doute sur les intentions de ce Judas... Le mari a vu le corps sur le divan de la marquise; il l'a entendue dire au conseiller le divorce, le supplier de lui accorder la place de son ami, de l'épouser en un mot et de changer son titre de marquis pour celui de baronne.